

Mes rêves et le vélo...

Depuis toute jeune, j'aime la géographie, surtout celle de la France.

A l'école primaire, nous avions un « livret de cartographie » du Nord, avec, je me souviens, les croquis des rivières et canaux de la région. On devait les redessiner et les connaître par cœur...Comment c'est une « vraie rivière » ?... Je rêvais d'en voir une, ainsi que la mer...Mais l'une et l'autre étaient loin....Et si, plus tard, j'avais un vélo ? Faut pas rêver...ça coûte trop cher !!!

Ce qui me fascinait le plus dans mon livre de géo, c'étaient des petites vignettes, en noir et blanc....J'étais attirée, en particulier, par celles des boucles de la Seine aux Andelys, du Mont Gerbier de Jonc, et aussi du Mont St Michel....Je rêvais de connaître ces sites exceptionnels !!!

A l'époque c'était la guerre, avec : l'occupation, les alertes, les « chevaux de frise »....Notre horizon était restreint, c'était bon de rêver....de toutes façons tout était bien trop loin !

Après mon C.E.P. mes parents m'ont offert un vélo ! Quelle joie ! Un 650 sans dérailleur (pour ne pas user trop vite la chaîne !) Le dimanche matin, mon père m'emmenait dans la campagne, pour m'apprendre les rudiments du code de la route. Je m'éloignais enfin de la ville....Bondues, Linselles et son moulin (celui du Blaton) aujourd'hui disparu... Les champs, les fermes...Par temps clair, avant le cimetière de Mouvaux, à l'horizon, on pouvait apercevoir les Monts de Flandres, comme des petites montagnes : ce devait être beau, mais toujours trop loin !



Petit à petit, avec ma sœur, je commençais à m'aventurer un peu plus : Ypres, Courtrai, Tournai....on pouvait prendre les grand-routes, il n'y avait pas beaucoup de circulation, et, on se débrouillait avec la carte Michelin.

A cette époque, après quelques « Brevet Butruille » je me suis hasardée à faire de courtes sorties avec le Nord touriste ; J'y étais assurée depuis mes 14 ans...J'ai changé de vélo pour un « demi course dame Gitane » 2 plateaux 4 pignons ! Quel plaisir déjà ! J'ai pu allonger les distances, rouler dans les monts de Flandres. J'ai vu la mer, nos rivières..

Mes rêves commençaient à se réaliser. Je bénis nos anciens du club qui m'ont encouragée, et, fait progresser.

Après la semaine fédérale de Roubaix, j'ai effectué mon 1er voyage itinérant en ligne, vers les plages du débarquement. La Seine, on l'a franchie : aux Andelys !! Les voila, les boucles de la Seine !! Par la suite je les ai revues, mais de plus haut : du Château Gaillard...Magnifique !!!

A la semaine fédérale du Puy en Velay, heureuse surprise : un parcours vers le Mont Gerbier de Jonc ! Ça grimpe bien, on a eu chaud, très chaud, mais j'y suis arrivée à ce fameux site....quel bonheur !





Au cours d'un séjour en Normandie lors d'un voyage itinérant en étoile, le Mont St Michel sera le but de la balade. Tout à coup, au détour d'une petite route, oh, le voila au loin ! Et il se rapproche, se rapproche, à chaque virage, à chaque pédalée ! Encore un rêve qui se réalise ! Mais que c'est beau !!!

D'autres endroits, dont je rêvais aussi, m'ont éblouie : Rocamadour, le pont Valentré à Cahors, les Puys d' Auvergne, les cols Alpains, et plein d'autres lieux. La France est tellement belle et variée surtout quand on la découvre à vélo !!!



Les années ont passé...Le dernier rêve était devenu un regret : celui de ne pas avoir pu rouler dans Paris....mais....cependant, oui, c'est arrivé !! Bien mieux que je l'espérais, avec le : « Toutes à Paris » de la Fédération...C'était merveilleux !!! J'étais sans doute, la plus heureuse des cyclotes. Merci aux copines qui m'ont incitée à me joindre à elles. Seule à 75 ans je n'aurai pas osé m'y aventurer.

Voila en résumé, comment, partant de rêves, parfois très lointains, on peut arriver à la réalité, avec, seulement, un vélo, de la volonté, et surtout une soif de rouler, et une envie de découvrir. J'oubliai de dire, que depuis mon demi course j'ai eu d'autres vélos, plus performants. J'ai pu apprécier les guidons de course (plus reposants) les changements de vitesse aux poignées la multiplication des développements, pour arriver à un « tout carbone » super léger qui me permettra, j'espère, de rouler encore longtemps et surtout avec vous, mes amis.

Françoise Foucart.